

CONTAINER

WELCOME BACK !

UN ARRIVAGE CHEZ LEGEND'MOTORCYCLES

Deux fois par an, Yves Delamare, fondateur de Legend'Motorcycles, importe d'Amérique un container rempli d'anglaises. Nous étions à l'ouverture du dernier arrivage : sublime !

Nul doute que la plupart d'entre nous aurait eu l'inavouable envie de se transformer en apprenti-bricoleur si le chargement de ce camion, installé sur la file de l'autoroute reliant Le Mans à Tours, avait été porté à notre connaissance. Dans ce camion bien banal circulait, sans escorte ni protection rapprochée, un pan complet de l'histoire de la moto : vingt-deux anglaises construites entre 1964 et 1977. Inconscient de la valeur de son chargement, le chauffeur filait tranquillement vers l'atelier de Legend'Motorcycles, société créée il y a trois ans par Yves Delamare.

En guerriers modernes, Yves et son copain d'enfance "Jeannot" s'amuse en effet à payer un aller-simple à de superbes motos anglaises qui pensaient avoir trouvé une terre d'accueil et de retraite de l'autre côté de l'Atlantique. Il faut dire que dans les années 60-70, les Etats-Unis étaient le pays à conquérir pour l'industrie

moto européenne. Les marques anglaises avaient bien compris que le marché se trouvait là-bas et un nombre impressionnant de machines y fut envoyé. A tel point que l'on y trouvait à cette époque quelques-uns des meilleurs préparateurs en la matière, souvent fatigués de devoir travailler avec une Angleterre en perte de vitesse, par ailleurs très occupée à répondre à la déferlante nipponne...

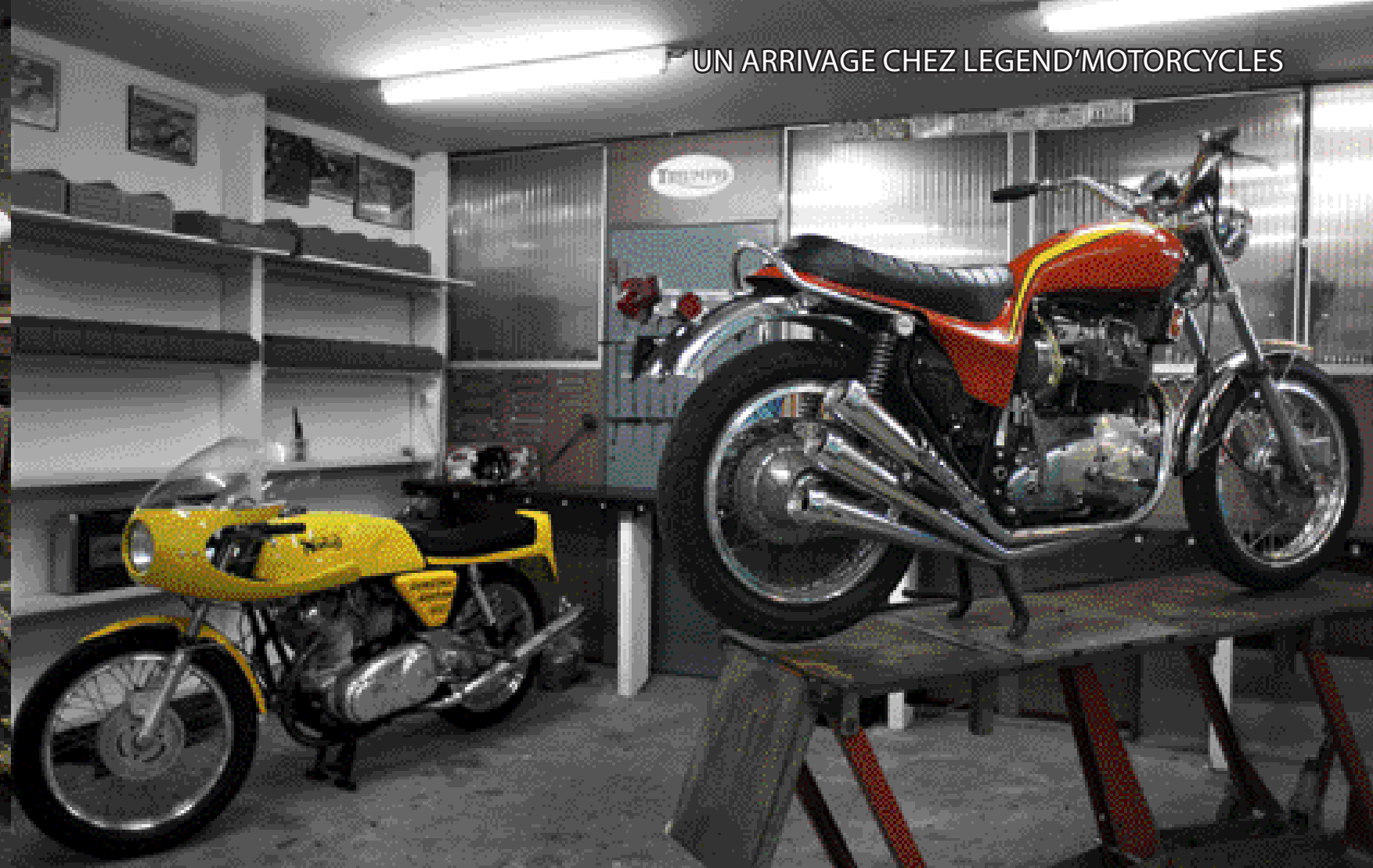
SUCCESS STORY

Depuis trois ans, Legend'Motorcycles a déjà importé une bonne centaine de machines. « Je pourrais en faire venir plus, mais c'est déjà pas mal de boulot de gérer deux gros conteneurs par an, explique Yves, en homme d'affaires passionné et heureux. L'entreprise fonctionne bien tant que je n'ai pas de salariés. J'étais à mille lieues d'imaginer arriver si rapidement à cette petite réussite. Même Myriam, ma compagne, me trouvait un peu fou au début !

Le "D-Day 2010" abritait quatre Triumph Bonneville, toutes révisées par Baxter. La plupart affichent un faible kilométrage.



Les ex-ricaines ne resteront pas stationnées ici longtemps. La plupart ont déjà un nouveau propriétaire.



Mais je suis obligé de dire que je fais partie des rares à ne pas souffrir de la crise... Il est vrai que le vintage a le vent en poupe aujourd'hui. Entre véritables passionnés, investisseurs, collectionneurs et bobos citadins en mal d'image, les anglaises plaisent. Et quand on se trouve ainsi devant une bonne vingtaine de ces machines, fièrement alignées, on a indubitablement l'envie de se mettre au Loto en professionnel!

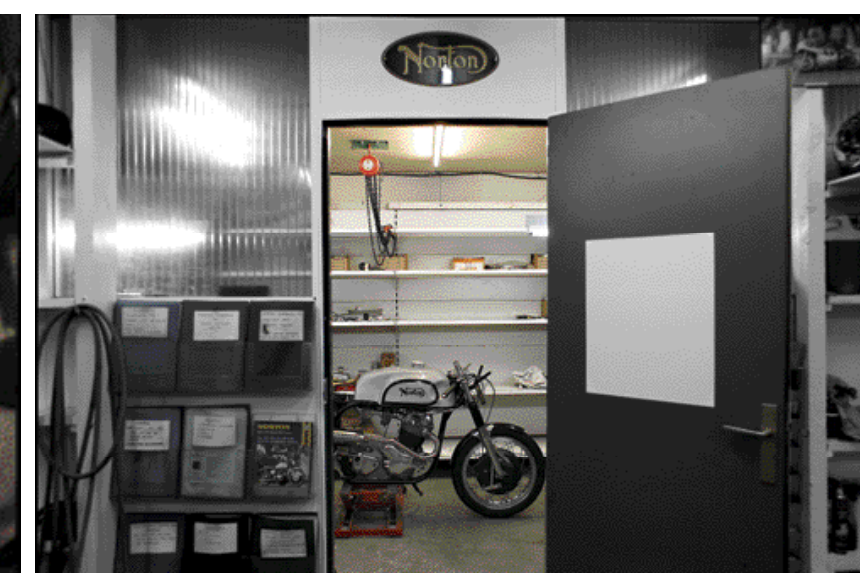
«Les motos que j'importe ont été entièrement révisées dans les ateliers de Baxter, dans l'Ohio, précise Yves. L'avantage aux Etats-Unis, c'est qu'elles ont été conservées dans leur véritable jus d'origine et que, pour la plupart, elles n'ont que très peu roulé.» Au départ, rien ne prédestinait Yves à une telle affaire. Mécanicien voiture de formation, mais ne se voyant pas passer le reste de sa vie dans «un garage froid et humide», il s'est d'abord tourné vers l'enseignement. Avant de se réorienter une première fois... «Enseigner à des jeunes, qui étaient souvent là par obligation, n'avait rien de passionnant. A cette époque, c'était l'âge d'or des grandes surfaces, j'ai monté ma boîte d'aménagement. J'ai eu jusqu'à quatre-vingts

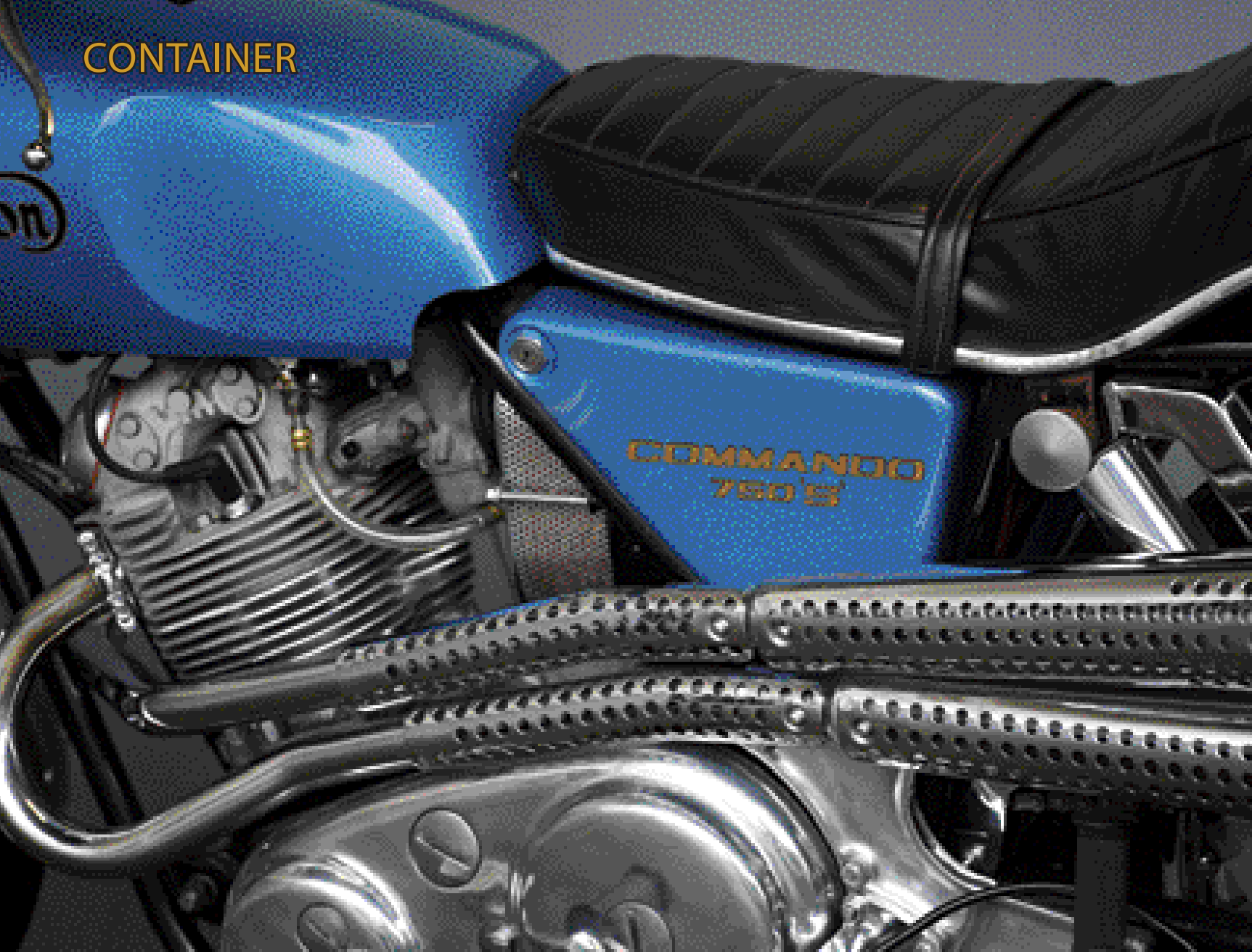
personnes sous mes ordres. 120 000 km par an, week-end et nuits compris. Puis j'en ai eu ras le bol aussi! Jeannot m'a alors aiguillé vers les motos d'importation d'anglaises. Nous avons un petit atelier chez lui pour bricoler. Jean est ajusteur et possède un talent hors pair.»

Pendant six mois, Yves explore le net... et revient toujours sur le site de Baxter. «Un jour, je me suis décidé à lui envoyer un mail. Puis, avec Myriam, nous sommes partis à sa rencontre. Quelle rencontre! Baxter est un homme assez génial, passionné et amoureux de son travail. J'ai aussi été soufflé par le stock de pièces et de motos qu'il avait pu accumuler. A l'issue de notre visite, je lui ai exposé mon projet et demandé l'exclusivité pour importer des motos vers la France et la Belgique. Baxter était d'accord, mais avec un minimum de quatre motos par an... Moi, j'en voulais quarante! Depuis, notre collaboration est basée sur une confiance mutuelle qui vaut tous les contrats du monde. Et j'ai vu ses ateliers grandir jusqu'à ce que cet homme devienne le spécialiste que l'on connaît aujourd'hui.»

Yves vend sa Tiger 1050 pour importer ses premières motos, qu'il présente au salon Moto

«Baxter était d'accord avec mon projet, mais avec un minimum de quatre motos par an... Moi, j'en voulais quarante! Depuis, notre collaboration est basée sur une confiance mutuelle.»





La deuxième reconversion professionnelle fut la bonne pour Yves Delamare, qui vit aujourd'hui entre Commando et Hurricane.

Légende 2008 : « J'en ai vendu trois, et su que je tenais quelque chose. L'aventure avait commencé! »

PREMIERS CLIENTS

Très rapidement, Yves se fait une jolie réputation. « Pour un amateur comme moi, raconte Michel, client de la première heure et collectionneur de Carcassonne, Legend' Motorcycles est une véritable manne. J'ai une confiance absolue en Yves. Même si je continue de regarder les motos qui peuvent se vendre en Angleterre, je m'en méfie comme de la peste. Souvent rutilantes, elles sont pour la plupart dans un état mécanique déplorable. Avec Légend', c'est carrément autre chose. Soit Yves me parle des motos qu'il va recevoir, soit je vais faire un tour sur le site de Baxter pour faire mon choix. Après huit ou neuf motos et pas mal de pièces achetées chez lui, il est devenu mon "pourvoyeur" attitré! Ses machines sont belles et totalement conformes à ce que j'attends. Baxter se charge de les envoyer dans un état irréprochable. » Naturellement, Yves confirme : « Mis à part un souci de bielle au commencement,

je n'ai jamais eu de mauvais retour. Ce qui conforte mon estime pour Baxter. L'image de la moto américaine est plus que bonne. Beaucoup de mes clients sont aujourd'hui devenus des amis. Je m'arrête chez eux ou ils passent me voir directement. Ce sont des moments rares qui me prouvent au quotidien que j'ai fait le bon choix! » Chaque moto est livrée avec un dossier complet pour se rendre en préfecture, et il arrive bien souvent qu'Yves se charge lui-même de livrer les motos.

Le seul regret d'Yves, en fait, c'est que Jeannot n'ait pas pu obtenir un mi-temps dans son boulot pour accompagner l'aventure au quotidien. « Mais il reste dans le sillage, prévient-il. Notre atelier est chez lui, et c'est ensemble que nous travaillons sur les motos! »

Aujourd'hui, Yves se concentre sur les trois gros événements de l'année : le salon Moto Légende de Vincennes, le Bol d'Or Classic à Nevers et les Coupes Moto Légende à Dijon. « A Vincennes, je préfère de loin être installé sur la bourse. C'est moins cher, c'est sûr, mais c'est là que se situe l'âme du salon, loin de la moquette rouge et des grandes enseignes. Je suis dans mon élément, avec les gens, les vrais passionnés! » n

« L'image de la moto américaine est plus que bonne. Beaucoup de mes clients sont devenus des amis. Ces moments rares me prouvent au quotidien que j'ai fait le bon choix! »



LE DERNIER CONTAINER DE LEGEND'MOTORCYCLES

BSA Lightning - 1966 - 1614 miles - 7 700 €
 BSA Spitfire - 1968 - 11365 miles - 9 000 €
 Norton Atlas - 1965 - 5 miles - 8 700 €
 Norton P11 - 1967 - 2645 miles - 9 400 €
 Norton Commando S - 1970 - 15 187 miles - 10 500 €
 Norton 810 Dunstall - 1972 - 3 743 miles - 12 000 €
 Norton Commando Combat coursifiée - 1972 - kilométrage inconnu - 7 500 €
 Norton 750 Commando - 1973 - 6 768 miles - 9 200 €
 Norton 850 Commando - 1973 - 12 337 miles - 9 200 €
 Norton 850 Commando - 1974 - 19 858 miles - 9 200 €
 Norton Commando MK III - 1975 - 10 055 miles - 9 700 €
 Royal Enfield Interceptor - 1969 Série 2 - 702 miles depuis restauration - 13 000 €
 Triumph Bonneville - 1964 - 18 991 miles - 9 500 €
 Triumph 650 Tiger - 1968 - 1 629 miles - 8 500 €
 Triumph Bonneville - 1968 - 914 miles - 8 800 €
 Triumph TR6C Trophy - 1969 - 4 372 miles - 8 500 €
 Triumph Bonneville - 1970 - 76 733 miles (kilométrage incorrect) - 8 000 €
 Triumph Bonneville - 1970 - 8 914 miles - 8 500 €
 Triumph Daytona - 1972 - 2 843 miles - 6 000 €
 Triumph TR5T 1973 - 2 992 miles - 6 000 €
 Triumph Hurricane - 1973 - 58 miles - 20 000 €
 Triumph 750 Bonneville - 1977 - 1 034 miles - 5 800 €

Pour plus d'informations :
 Legend' Motorcycles : 06.07.98.41.40
<http://www.legendmotorcycles.fr/>
<http://www.baxtercycle.com>